

Petits conseils pour bien composter...

Le processus du compostage

Le compost provient de l'action de micro-organismes (bactéries, champignons, ...) et d'organismes de plus grande taille comme les vers rouges, les lombrics, les mille-pattes, les cloportes, ... En présence d'eau et d'air, ces animaux vont décomposer la matière organique pour la transformer en compost.

En l'incorporant au sol, ce produit va venir renforcer le stock d'humus de la terre, indispensable à la bonne santé des plantes.

Que peut-on composter ?

Tous les déchets organiques sont susceptibles d'être compostés. Cependant, certains se dégradent plus facilement que d'autres.

Les déchets facilement compostables

- Déchets de légumes et de fruits (N)
- Tontes (N)
- Litières d'herbivores (lapins, cochons d'inde, oiseaux, ... en achetant des litières végétales) (N)
- Plantes séchées, fleurs fanées (N/C)
- Sachets de thé, marc de café (N)
- Mauvaises herbes (non montées en graine) (N)
- Feuilles mortes (C)
- Sciures et copeaux (issus de bois non traités) (C)
- Coquilles d'œufs (en morceau)
- Papier essuie tout (le mouiller) (C)
- Papier journal (le mouiller, pas de papiers couleurs) (C)

Les déchets qui se dégradent plus difficilement

- Tailles de haies (broyés en morceau de 3 cm maximum) (N et C)
- Coquilles de noix, noisettes (C)
- Graines de potirons, courges (se décomposent très difficilement et repoussent les années suivantes) (C)
- Pelures d'agrumes (N)

Les déchets à éviter

(ou à n'apporter qu'en faibles quantités)

- Cendres de bois (nocif pour les vers de terre) (C)
- Viandes, produits laitiers (enfouir ces déchets dans le compost ; peut provoquer de mauvaises odeurs) (N)
- Graisses et huiles alimentaires (C)

Les déchets à bannir

- Bois de charpentes, bois exotiques (car souvent traités)
- Tissus synthétiques
- Plastiques, métaux, cartons et papiers colorés, verres
- Litières de chat, chien
- Poussières
- Terre, sable
- Os
- Plantes malades



Comment composter ?

Que ce soit en tas ou dans un composteur, le principe est de maintenir les 3 conditions permettant aux micro-organismes de se développer :

1. Le rapport Carbone (C) / Azote (N) :

Pour faire un bon compostage, il est indispensable de mélanger des **matières carbonées** (bois, feuilles mortes, papier, ...) avec des **matières azotées** (déchets de cuisine généralement, tontes de pelouses, ...).

Le mélange sera effectué au fur et à mesure. Dans l'idéal, chaque apport de matière azotée sera accompagné d'un apport de carbone.

2. L'aération :

Afin de ne pas asphyxier les micro-organismes nécessaires au processus de compostage, il est indispensable de **brasser le tas de manière régulière**. La présence d'un équilibre entre la quantité de matières carbonées (C) et azotées (N), ainsi que d'éléments grossiers favorisera l'aération du tas et permettra de limiter la fréquence des brassages. Néanmoins, un **brassage mensuel**, ou au minimum trimestriel, est conseillé.

Un compost mal aéré se traduira par l'apparition de **gaz malodorants** dus au changement de processus de décomposition de la matière (fermentation anaérobie).

3. L'humidité :

Trop d'humidité empêchera l'aération - et les mauvaises odeurs apparaîtront -, trop peu stoppera le processus de compostage - caractérisé par des éléments blanchâtres et secs -. C'est pourquoi le compost doit être **humide « comme une éponge essorée »**.

Un composteur permettra de réguler plus facilement l'humidité du compost en ouvrant ou en fermant le couvercle en fonction des besoins en apport d'eau et de la météo.